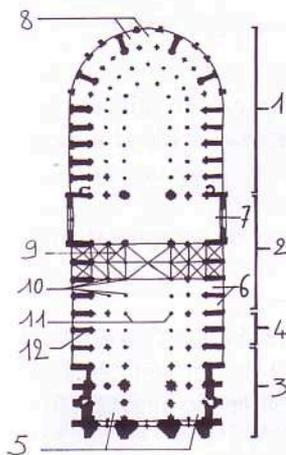
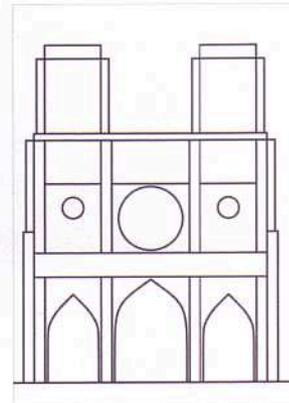


ARCHITECTURE STYLE GOTHIQUE

REGARD SUR L'OEUVRE

Une architecture symbolique

Signe du lien entre la Terre et le Ciel, la cathédrale cherche à être la plus haute possible. Les voûtes atteignent ainsi la hauteur de 32.50 mètres et les tours 69 mètres. La façade occidentale se décompose en trois parties horizontales de plus en plus étroites, ce qui accentue l'effet de perspective. La troisième partie est formée des deux tours avec un vide au centre, qui accentue le sentiment d'élan vers le ciel. Pour Le Corbusier, la composition de la façade est réglée par les figures géométriques simples que sont le carré et le cercle : le carré est le symbole de l'espace limité créé par l'homme, alors que le cercle est le symbole de l'illimité, figure parfaite sans commencement ni fin, à l'image de Dieu.



L'art gothique : une prouesse technique

Pour construire plus haut et plus grand que dans l'art roman, la construction devait être allégée, et ce n'est donc plus la totalité de la voûte qui soutenait le toit, mais de fines nervures de pierre ou croisées d'ogives (9). Ces nervures renvoient les charges sur les quatre angles de chaque travée (10).

Les poussées horizontales ne sont plus reprises, à l'extérieur, par des gros contreforts mais par des arcs-boutants construits dans le vide à l'extérieur du bâtiment (ceux de Notre-Dame sont exceptionnellement longs) et qui empêchent les piliers (11) de s'écarter. Les arcs-boutants s'appuient sur d'énormes culées, murs très épais perpendiculaires à la nef (12), entre lesquelles sont aménagées les chapelles latérales (6).

De plus près

Les **gargouilles**, qui datent du Moyen Âge, sont placées à l'extrémité des gouttières pour évacuer l'eau de pluie de la toiture et elles s'avancent dans le vide pour que l'eau n'abîme pas les murs.

Les **chimères** (ci-contre), qui ont été sculptées au XIX^e siècle, sont, quant à elles, de simples décorations. On en trouve une grande partie sur la façade où, assises sur une galerie, elles contemplant les passants du parvis et scrutent le tout Paris. Ces sculptures ont des figures animales ou humaines, mi-bêtes ou mi-hommes, surnaturelles, grotesques ou effrayantes, bêtes fantastiques au bec et aux ailes d'aigle, aux pattes griffues du lion, à la queue du serpent.

